



Bonne nouvelle pour les Peignes.— Ils peuvent se procurer le CANARD, gratis, au Mugg's Landing, rue Craig.



Entendu dans la ménagerie du Parc Solmer.

— Sais-tu quand la lionne se chauffera ?
— ???
— C'est lorsqu'elle mettra ses petits bas.



Un sénateur conservateur disait dernièrement :

Pourquoi faire des élections à présent ? Ça coûtera \$1,000 à chacun des amis et puis il en restera toujours sur le gazon.



Une dame entre dans un magasin de poterie de la rue St-Laurent.

— Sont-ce là, dit-elle, les plus gros œufs en faïence que vous ayez dans votre magasin ?

— Oui, madame. Ces œufs sont de la grosseur ordinaire.

— Je me propose de garder de la volaille dans ma cour et je désirerais les plus gros œufs pour mettre dans les nids de mes poules afin qu'elles aient une idée de la grosseur des œufs qu'elles devront pondre.



Un monsieur qui n'a pas inventé la poudre, mais qui a de l'argent à perdre est devenu directeur d'un théâtre de province ; il s'adresse, pour compléter son personnel, à une agence parisienne, qui lui répond par télégramme :

« Comme chanteur, nous avons X..., Y..., Z... ; mais, comme chanteuse, il y a pénurie. »

Le directeur répond immédiatement : « Envoyez Pénurie. »



Rafraîchissez-vous pendant les chaleurs chez A. Robert, No 9 rue St-Laurent. L'eau gazeuse y est servie avec les meilleurs sirops préparés avec des fruits. Pas d'essence dans leur composition.

M. W. B. DALPÉ

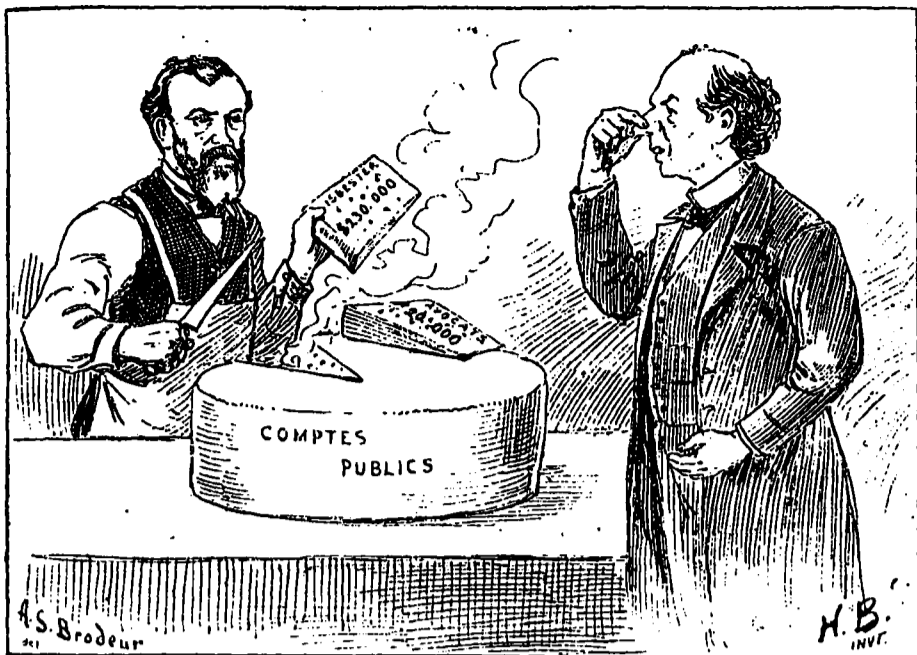
est l'agent du CANARD pour Quincy et West Quincy. Les personnes désirant l'acheter devront s'adresser au No 119 rue Copeland. Un centin le numéro.

L'ADMINISTRATEUR.

Guerre aux combinaisons. — Le Vrai Brazeau, 47 rue St-Laurent continue sa guerre à mort contre les *jobbers* en cigares. Observez que les prix cités plus bas ne sont que pour les ventes en gros. Voici les prix du Vrai Brazeau. Stonewall \$3.30 par 100 ; Pegtop \$3.25 par 100 ; Mungo \$3.20 ; Monopole \$3.25 ; Mild Havana \$2.50 ; tabac McDonald, Navy 3 s, 4 s. 45 cts la lb. Brunette Solace 44 cts.

Ne faites donc pas le fou. Vous voyez bien que vous êtes menacé d'une maladie. Purgez-vous. Demandez au Professeur Geo. Tucker son secret No. 4, un remède infallible pour se purger, pour la jaunisse, la maladie du foie. Le Professeur est au No 1875 rue Ste-Catherine.

« Bock Beer » — Avez-vous soif ? Oui Eh bien, prenez un verre de « Bock Beer » de Reinhardt, et vous serez désaltéré. Le « Bock Beer » de Reinhardt est sans conteste le meilleur de la Puissance au goût des connaisseurs. Brasserie, 311 Rue des Allemands.



UN FROMAGE TROP RAFFINÉ

LAURIER.—Pouah ! comme ce fromage pue ! J'ai le cœur dans le gosier.

TARTE — Plus on le découpe plus il est infect. Les deux premières tranches empoisonnent l'air.

LE VERRE INCASSABLE

Je le rencontrai vers quatre heures sur le boulevard. Il paraissait radieux. Après m'être informé de la santé de sa femme et de la sienne, je remarquai quelque chose de brillant qu'il avait à la main.

— Que portes-tu donc là, lui dis-je.

— C'est, me fit-il remarquer, du verre incassable.

Il jeta l'objet sur le trottoir, et, en effet, le verre rebondit avec sonorité sans se fêler.

— C'est fort curieux, ajouta-t-il.

— Je connais l'invention.

— Mais ma femme ne la connaît pas. Je compte l'étonner en rentrant. Je t'offre une absinthe.

* Au café :

— Tenez, garçon, regardez ça.

Il jeta sur la « terrasse » son verre qui sauta, sauta, sans se briser.

— Très bien. Ces messieurs prennent ?

— Un vermouth pour monsieur, pour moi une absinthe citron.

— Dinons ici, proposait-il, expansif, car il en était à la deuxième absinthe.

— Mais ta femme qui t'attend...

— Oh ! elle criera un peu, mais je compte lui clore le bec en l'étonnant. Tiens, regarde-moi ça.

Il jeta sur le plancher son verre qui roula, exempt de toute cassure.

— C'est prodigieux.

— Je connais, je connais, dinons.

* Dix heures du soir.

— Si tu rentrais ? Ta femme...

— Je me fiche de ta femme. Que veux-tu qu'elle objecte, lorsque, spectacle nouveau pour elle, elle verra une coupe de cristal tomber à ses pieds et se relever sans blessure. Eblouie, elle ne trouvera d'autre réflexion que celle-ci : Ce siècle est celui des découvertes.

— C'est égal, filons.

— Pas sur un pied : tu accepteras bien un bock. Garçon, un demi !

* Minuit. Par les rues noires, je l'escortai ; fidèle à mon devoir d'ami, je l'excitai à choisir les voies qui mènent plus directement à son domicile. Livré à lui-même, il prendrait des rues quelconques ; et son plaisir maintenant, c'est de pousser devant lui, à coups de pied, le verre incassable, lequel roule, semblable à une vieille casserole dont le pas-sant se joue, mais ne s'ébrèche même pas.

— N'est-ce pas merveilleux ? s'écrie mon ami, de distance en distance.

Je finis tout de même bien par amener le camarade devant sa boutique close.

— Tu entres avec moi, dit-il, tirant son bec-de-cane.

— Jamais de la vie, par exemple ! va recevoir ton savon, je n'ai aucun besoin d'en prendre ma part.

— Ma femme m'en voudrait de te laisser partir ainsi. D'ailleurs si tu n'entres pas, je n'entre pas non plus.

* Il ouvre ; il allume le gaz de la boutique close. Madame accourt, mécontente, en camisole.

— En voilà des heures pour rentrer.

— Tiens, ma fille, regarde seulement ceci.

Eh oui, un verre.

— Maintenant examine le sol.

Il y précipite le verre incassable. Mais, contretemps, ce n'est pas en vingt morceaux, c'est en mille, c'est en un milliard de mor-

ceaux que se transforme le verre incassable. Dire qu'il s'est cassé, c'est trop peu dire, il s'est volatilisé, réduit en une poussière scintillante.

— Ah bien, s'écrie madame stupéfaite et furieuse, vous n'êtes pas plus saouls que ça, tous les deux ?

Pendant qu'elle va chercher un balai pour expulser les membres innombrables du verre désormais cassé, je m'esquive, prévoyant une scène, dont je tiens à laisser l'exclusive jouissance à mon ami.

Sirof Végétal de Viel. Efficacité de ce remède. Dr Ed. Morin & Cie, Pharmaciens, Québec.

Messieurs, je déclare avec plaisir avoir obtenu un grand soulagement par l'emploi de votre *Sirof Végétal de Viel*. J'étais souffrant depuis longtemps de la Dyspepsie, des maux de tête, et d'une constipation qui me causait beaucoup de douleurs. Je ne pouvais presque pas manger et j'affaiblissais à vue d'œil ; j'étais devenue fatiguée de la vie parce que j'étais toujours malade. Quelqu'un me conseilla de faire usage de votre *Sirof de Viel* ; après en avoir pris une bouteille, je sentis un grand soulagement et à la seconde j'étais guérie. Vous pouvez hautement recommander ce *Sirof* à toutes les personnes souffrantes de Dyspepsie et de Constipation.

Mde J. B. LABRECQUE, rue Latourelle, Qué.

LES COMMANDEMENTS DU FUMEUR

Un seul tabac adoreras. Le canadien uniquement.

Le cigare ne fumeras. Mais bien la pipe seulement.

Tes bouffardes n'achèteras. D'un ou deux sous seulement.

Toi-même les culotteras. Sans procédés, tout bonnement.

Pipe d'autrui ne casseras. Ni la tienne, à bon escient.

A lui tu ne préféreras. Que ta femme mais rarement.

La carotte cultiveras. Mais le tabac, pas autrement.

Le moins possible cracheras. Afin de vivre longuement.

Et tous les soirs ces vers liras. Pour t'endormir profondément.

La conversation suivante a été entendue dans la faubourg St-Joseph, sur la rue Notre-Dame :

Marie — Tu te portes bien, Rose ?

Rose — Comme tu vois. Ah ! tiens j'ai une grande nouvelle à t'apprendre. Dis la pas à personne, par exemple.

Marie — Ne crains pas. Je ne suis pas bavarde comme les autres filles.

Rose — Eh bien, je vais me marier.

Marie — Vrai ? mais avec qui ?

Rose — En v'la une question. Tu devrais savoir que c'est avec Baptiste.

Marie — Avec Bill ? Mais où va-t-il prendre de l'argent pour acheter son ménage ?

Rose — Il n'en a pas besoin d'argent. Tu ne sais pas encore que l'on peut se marier à crédit ?

Marie — Comment ?

Rose — C'est bien simple. Je vas l'envoyer chez Fred. Lapointe, le populaire marchand de meubles du faubourg Québec. Là il pourra avoir à crédit depuis le plus simple set de chambre au plus beau set de salon.

PARC ROYAL

Rue Mont-Royal, près St-Denis.

JEUDI, FETE DE LA REINE
DIMANCHE LE 27 MAI
(Beau ou mauvais temps.)
Après-midi et soir.

Représentation Extraordinaire par les
30 CHEVAUX INSTRUITS
DE BRISTOL

Cette représentation est merveilleuse, amusante, instructive et morale pour les vieux comme pour les jeunes.

ADMISSION - - 10c.

Les chars des rues St-Denis et Amherst se rendent directement au Parc.

CHRONIQUE DE DEMENAGEMENT

Vu l'élargissement de la rue Notre-Dame Ouest, les marchands de cette rue, à partir du carré Chaboillez jusqu'à Ste-Cunégonde, déménageront leurs magasins dans une couple de mois.

Les marchands suivants commentent déjà à réduire leurs marchandises. Ces ventes à bon marché dureront que pendant deux mois seulement. Les lecteurs du CANARD sont priés de bien noter les adresses suivantes :

AUTHIER FRERES—Merceries, chapoux, gants de lout pour dames et messieurs, et toutes sortes de marchandises sèches, 2085, 2087, 2089 et 2091 rue Notre-Dame, déménageront, le 1er mai, au No 307 de la même rue, près de la rue Fulford.

O. DAUPHINAIS & CIE—Marchandises sèches, 226 rue Notre-Dame, deuxième porte de la rue Lamontagne. Un tailleur et une modiste de première classe sont constamment au magasin. Prix moindres de bon marché pour la circonstance.

THE EDWARD CAVANAUGH COY—Quincailleries, luites, peintures, charbons, etc., 157 à 159 rue Notre-Dame, coin Ste-Anne. Réductions extraordinaires d'ici au déménagement.

O. LEMIRE & CIE—Heureux ceux qui pourront se rendre à la maison centrale, 237 rue Notre-Dame, pour profiter de la grande vente qui commencera lundi et les jours suivants. \$20,000 de marchandises sèches seront vendues sans réserve vu l'expiration.

F. X. DESMARAIS—Marchand de Chaussures de choix pour hommes, femmes et enfants, 283 rue Notre-Dame, déménagera prochainement au No 232 Notre-Dame. Une attention spéciale sera donnée aux commandes. Réparations exécutées avec soin.

AVIS aux contracteurs, propriétaires, locataires qui ont des maisons à faire dequer, peinturer et blanchir. M. J. E. Charrette, peintre-constructeur, transportera son bureau au No 240 rue Richmond, tout près de l'église St-Joseph. Toutes demandes de contrats seront exécutées le plus promptement possible et à la satisfaction des intéressés. Bell Tel. 831.

ISRAEL PELTIER—Restaurant National, No 218 rue Notre-Dame, établi depuis trois ans. Magnifique salle de food. Les meilleurs Vins et Liqueurs toujours en mains. Le Canard le recommande à ses lecteurs.

CHS. MARAND

Marchand de Bois et Charbon

740 Rue St-Jacques, Coin de la Rue Aqueduc et 115 Rue Barré.

Prix très modérés. Bois scié sur demande.

ANTOINE LEMIEUX

Maitre-Charretier,

No 885 Rue St-Jacques.

Les meilleurs chevaux et voitures doubles. Il y a place pour prendre 30 chevaux en pension à des prix modérés.

J. B. CRIER

MARCHAND DE BOIS DE SCIAGE.

202 RUE NOTRE DAME.

Chêne, Orme, Pin, Epinette, Pêche, Cigoe, Sapin et Cedre de la Colombie Anglaise, etc.

ZOTIQUE C. St-AMOUR

MARCHAND DE BOIS ET CHARBON.

28 AVENUE ATWATER, près de la "Water Works."

Aus-l'Entretien de toutes sortes de Conduites en Ardoise, en Ferblain et en Tôle Galvanisée. Ouvrage garanti et notes prix réduits. Téléphone Bell 512.

HENDERSON BROS.

Bois sec pour allumer, \$2.00 le gros voyage, livré à domicile.

344 Rue William

Téléphone Bell 5211

Bell Téléphone 5320

Capt. Anthime Robillard

Commerçant de Divers Gravois et Briques, de Chateauguay et River Sand.

Pour ordres et informations, s'adresser au Pont Napoléon, Ste-Cunégonde.

W. H. MACALPINE

Marchand de

Bois de Sciage

820 Rue St-Jacques, 820 et sur la Rue Guy, Montréal.

J. BTE MCLEOD

CONTRACTEUR PLATRIER.

No 1456 St-Jacques, Ste-Cunégonde